

Le Premier Ministre

157373 CAB II-4

Paris, le 27 octobre 1983

Madame, Monsieur,

Dans le deuil qui est aujourd'hui le vôtre, je tiens à vous exprimer ma douloureuse émotion personnelle et celle de tout le Gouvernement. Nous partageons votre épreuve, et la Nation rassemblée s'est, vous le savez, associée à votre douleur.

Votre fils, le parachutiste Patrick LEVAAST, avait accepté, courageusement de se porter volontaire pour servir, à Beyrouth, la cause de la paix. Il est ainsi venu en aide à des populations civiles terrorisées par le déferlement de la violence. Il a permis que la réconciliation chemine.

Et c'est parce que cette oeuvre de paix était engagée que des mains criminelles ont frappé.

Vous pouvez, légitimement, être fiers de votre fils, comme la France en est fière. Son sacrifice a été consenti pour la plus grande espérance de tous les peuples : la paix.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, avec mes condoléances personnelles et celles du Gouvernement de la République, l'expression de mes sentiments émus.

et de ma sympathie attristée

Pierre Mauroy

Pierre MAUROY